



Mémorial de la Déportation Homosexuelle
c/o CGL Paris 63 rue Beaubourg 75003 Paris
Délégué du Mémorial à Marseille : Christian de Leusse



Mémoire des Sexualités Marseille
52 rue d'Aix 13001 Marseille
memoires.sexualites@free.fr

A Marseille, la cérémonie de la déportation du 25 avril 2010 a enfin donné une vraie place aux LGBT

Des années de sensibilisation

Depuis 1994-95, les associations qui ont persisté à porter la gerbe des LGBT ont été nombreuses, Collectif Gay & Lesbien Marseille Provence, CEL, 3G, DJ, LGP, ACCGLM, LGP, Sans Contrefaçon, MPPM, VELA, etc. toutes, au rythme de la vie associative marseillaise, ont contribué à faire vivre cette volonté collective : manifester une solidarité avec tous les déportés et affirmer une présence en souvenir des déportés pour homosexualité. Malgré l'humiliation d'être marginalisés, nous voulions être là.

Par 3 fois, Pierre Seel est venu à Marseille, et en 2003 il a participé à nos côtés au dépôt de la gerbe des homosexuels, écartés de la Cérémonie officielle.

Profitant de la venue de Pierre Seel, une association concurrente - les ODLM - s'est créée, avec l'objectif de tirer à elle cette dynamique collective, créant la division et refusant de déposer une gerbe collective, ce faisant, elle a fait régresser le mouvement de sympathie et de compréhension en faveur des LGBT.

Il a fallu avec persévérance et en serrant les dents, reconstruire une dynamique en déposant à nouveau une gerbe, et avec l'appui du réseau national du Mémorial de la Déportation Homosexuelle, recommencer à interpeller les autorités publiques et les associations de déportés, internés et résistants.

Une mobilisation sans précédent

Ces dernières années, outre les associations LGBT marseillaises, de nombreux membres des associations de déportés et internés, des hommes et femmes politiques de tous bords, les média enfin, ont été très nombreux, rendant de plus en plus incompréhensible l'ostracisme dont les LGBT étaient l'objet.

La HALDE nous a apporté un coup de main décisif soulignant la contradiction d'une cérémonie républicaine qui marginalisait l'une des composantes de la nation.

Les autorités publiques ont été tour à tour sensibilisées à cette anomalie et ont pris collectivement la décision de franchir le pas et d'accepter pleinement les LGBT.

En 2010, à Marseille aussi, les homosexuels ont pu modestement et respectueusement honorer leurs déportés, en même temps que tous les autres.

Nous sommes fiers d'avoir franchi cette étape, nous aurons à cœur de nous en montrer dignes. Nous remercions tous ceux qui nous ont fait confiance.

Christian de Leusse
Marseille le 28 avril 2010